

Brèves littéraires

Brèves

Les découvertes Os descobrimentos

Isabel Cristina Pires

Number 68, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4937ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pires, I. C. (2004). Les découvertes / Os descobrimentos. *Brèves littéraires*, (68), 112–113.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La plage

Je veux les conques qui viennent de mourir,
La clarté du nacre et la mort fine de l'eau.
Du sable se lève une aventure qui pourtant
ne touche ni le jour ni le rouge
miroitant du paysage.
J'accueille des spirales de verre, va-et-vient frémissant
de flammes et je regarde l'immense bouche
des vagues qui interrogent.

Les découvertes

Je cueille mes deux mains comme des coquelicots
et les pose sur le métal bleu de la mort :
j'irai découvrir le labyrinthe
où retourne la mer lorsqu'elle s'en va.

A praia

Quero os búzios que acabam de morrer,
a clareza do nácar e a morte fina da água.
Ergue-se da areia uma aventura, e no entanto
isso não toca no dia nem no vermelho
espelhado da paisagem.
Acolho espirais de vidro, trémulas andanças
de fogueira, e olho a imensa boca
das ondas que perguntam.

Os descobrimentos

Colho as duas mãos como papoilas
e poiso-as no metal azul da morte :
irei descobrir o labirinto
onde regressa o mar depois que vai embora.